

environnement

La nature veut se faire une place en ville

Alors que la députée Sophie Métadier vient de rendre un rapport sur la nature en ville, deux expérimentations vont être financées par l'État dans les quartiers du Sanitas et des Rives du Cher à Tours.

Élue du Lochois, ex-maire de Beaulieu-lès-Loches, Sophie Métadier cultive tout naturellement une fibre verte. Mardi 22 février, la députée UDI de la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire a présenté devant la commission du développement durable de l'Assemblée nationale un rapport sur la nature en ville.

Avec le réchauffement climatique, le concept fait aujourd'hui florès auprès des défenseurs de l'environnement. À commencer par les municipalités tenues par des élus éco-

logistes. En février 2021, la mairie de Tours a lancé son plan Nature en ville, avec une première vague de plantations dans la cité. L'opération a été renouvelée au début du mois. Cette fois, ce sont 5.200 arbres et arbustes qui ont été plantés par quelque 400 habitants et employés municipaux.

« Il faut travailler sur une loi »

Le gouvernement ne veut pas être en reste. Le 10 février, la ministre chargée de la Ville, Nadia Hai, a annoncé que la Ville de Tours avait été retenue pour accueillir une expérimentation menée dans sept quartiers prioritaires en France.

Des crédits vont être alloués par l'État pour financer deux projets locaux. Au Sanitas, l'association Planitas sera soutenue pour créer de nouveaux jardins partagés. Aux Rives du Cher, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) pilotera l'opération Plus de nature dans mon quartier. Promoteur de ces projets auprès du gouver-

nement, le député de Tours, Philippe Chalumeau (LREM), se félicite de leur mise en œuvre « pour améliorer la qualité de vie de tous les habitants et renforcer le lien social ».

Au terme de la mission flash qu'elle vient de mener au sein de l'Assemblée nationale, Sophie Métadier souligne également les enjeux économiques et sociaux de cette politique d'aménagements urbains, bien au-delà du seul aspect environnemental.

« La nature en ville, ce ne sont pas seulement des espaces verts pour lutter contre les îlots de chaleur pour la biodiversité. Ce sont aussi des espaces de bien-être et de convivialité qui peuvent contribuer aux mobilités, au développement touristique, à l'alimentation ou à la cohésion sociale. Il est nécessaire de poser un regard transversal sur ce sujet extrêmement vaste », insiste la députée du Lochois, elle-même urbaniste de formation. Dans le rapport qu'elle a rédigé avec Valérie Petit, députée du Nord, l'élue de la Touraine souligne l'import-



Dernièrement, 5.200 arbres ont été plantés à Tours dans le cadre du plan Nature en ville de la municipalité.

(Photo archives NR, Julien Pruvost)

tance des trames bleues (cours d'eau, bassins d'eaux pluviales), des trames brunes (sous-sols) et des trames noires (espaces non éclairés) dans les paysages urbains.

Selon elle, tous ces sujets méritent plus qu'une simple mission parlementaire. « Il faut désormais travailler sur une loi pour mieux encadrer l'accès au foncier et imposer plus d'espaces dédiés à la nature », es-

time Sophie Métadier, qui souhaite notamment que cette politique soit prise en compte dans les plans locaux d'urbanisme (PLU).

« La nature, c'est un investissement sur le long terme ! », poursuit la députée d'Indre-et-Loire, en pointant les calculs à court terme des opérations immobilières.

Pascal Denis



Sophie Métadier est députée de la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire.